



HAL
open science

Les reliures carolingiennes en cuir estampé conservées à Saint-Gall

Jean Vezin

► **To cite this version:**

Jean Vezin. Les reliures carolingiennes en cuir estampé conservées à Saint-Gall. Cahiers du CRATHMA (Centre de recherche sur l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge), 2000, Le rayonnement spirituel et culturel de l'abbaye de Saint-Gall, IX, pp.73-90. hal-02910804

HAL Id: hal-02910804

<https://hal.science/hal-02910804>

Submitted on 3 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les Reliures carolingiennes en cuir estampé conservées à Saint-Gall

par Jean VEZIN

Dès 1875, Gustav Scherrer a remarqué qu'un nombre très important de manuscrits de la bibliothèque de Saint-Gall copiés aux VIII^e et IX^e siècles étaient revêtus de reliures remontant au haut Moyen Âge¹. Cette observation capitale venait malheureusement trop tôt. Ce n'est, en effet, qu'entre les deux dernières guerres que l'on commença à étudier scientifiquement les reliures de l'époque carolingienne. Il fallut attendre les recherches menées en 1924 par Georg Leidinger² sur les manuscrits anciens de Freising pour que l'on s'avisât de l'intérêt que présentaient les reliures très anciennes décorées de petits fers estampés.

Les progrès décisifs furent réalisés en 1937 par Karl Christ³ dans un article où était magistralement exposée la méthode à utiliser pour repérer les reliures les plus anciennes. À ce propos, Christ observait que « St Gallen ist

der ideale Ort für Forschungen über den frühma. Einband⁴ ».

Mais Karl Christ, comme un peu plus tard Geoffrey D. Hobson⁵, ne s'intéressait qu'à l'extérieur de la reliure, notamment à sa décoration et aux titres inscrits au dos. Deux bibliothécaires allemands, Heinz et Kattermann⁶, firent réaliser à nos études un progrès décisif en montrant combien il était important d'examiner la technique de réalisation des reliures, spécialement le mode d'attache des nerfs aux ais. Après la dernière guerre mondiale, Berthe Van Regemorter⁷ devait tirer les conséquences de ces découvertes dans une série d'articles bien connus.

¹ Gustav SCHERRER, *Verzeichniss der Handschriften der Stiftsbibliothek von St. Gallen* (Halle, 1875), en particulier p. 234.

² Georg LEIDINGER, *Das sogenannte Evangeliarium des heiligen Korbinián*, dans *Wissenschaftliche Festgabe zum zwölftundertjährigen Jubiläum des heiligen Korbinián*, hrsg. von J. Schlecht (München, 1924), p. 98.

³ Karl CHRIST, *Karolingische Bibliothekseinbände*, dans *Festschrift Georg Leyh 1877-1937* (Leipzig, 1937), p. 82-104, figs.

⁴ Karl CHRIST, *art. cit.*, p.88.

⁵ Geoffrey D. HOBSON, *Some early Bindings and Binder's Tools*, dans *The Library*, 19, 1 (1938), pp. 202-233, figs.

⁶ Adolf Th. E. HEINZ, *Über Heft und Bindeweisen von Handschriften aus der Karolingerzeit*, dans *Archiv für Buchbinderei*, 38 (1938), pp. 33-38, figs.; Gerhard KATTERMANN, *Die karolingischen Reichenauer Bucheinbände und die Technik des frühmittelalterlichen Einbandes*, dans *Archiv für Buchbinderei*, 39 (1939), pp. 17-20 et 31-32, figs.

⁷ Berthe VAN REGEMORTER, *Binding Structures in the Middle Ages, A Selection of Studies* (Brussel-London, 1992) (*Studia bibliothecae Wittrockianae*, 3).

Pour revenir à Saint-Gall, rappelons qu'Ernst Kyriss⁸ a décrit en 1966 dix reliures de cuir orné conservées dans la bibliothèque de l'abbaye. Récemment, le professeur Szirmai⁹, spécialiste de l'étude de la structure des reliures médiévales, s'est intéressé à ce fonds si riche. On peut aussi mentionner quatre reliures ornées d'ivoires et la reliure d'orfèvrerie des évangiles de Lindau¹⁰. De notre côté, nous souhaitons exposer les observations que nous avons faites sur les dix reliures décrites par Ernst Kyriss et sur deux autres (Saint-Gall 97 et 277) qui ont été signalées par le professeur Szirmai. En revanche, nous nous contentons de rappeler ici la découverte faite par le professeur Szirmai sur le manuscrit 354 de Saint-Gall, copié au XI^e siècle, d'une reliure réalisée suivant la technique carolingienne, et couverte d'une feuille de cuir brun ornée de grands fleurons dessinés à l'encre¹¹, un mode de décoration inconnu jusqu'alors à une époque aussi ancienne en Europe.

Les manuscrits conservés à Saint-Gall dotés de reliures carolingiennes ornées de petits fers estampés sont d'origines très diverses¹². Un provient de Coire (Ms. 722), un, sans doute de Mayence (Ms. 174), un de Fulda (Ms. 457) et un, enfin, vraisemblablement de Wissembourg (Ms. 277). Quatre sont originaires de la France (Mss. 98 et 106 du Nord-Est de la France, 177 d'Auxerre, 240 de Chelles). Un volume transcrit en France (Ms. 729) a sans doute été relié dans une zone germanique. Paradoxalement, seuls trois volumes originaires de Saint-Gall ou de la région (Mss. 97, 146 et 225)¹³ peuvent avoir été reliés sur place.

Le manuscrit 225, qui contient le *Liber Differentiarum* d'Isidore de Séville et d'autres textes, a été exécuté à Saint-Gall par plusieurs copistes, dont le scribe bien connu Winithar qui est intervenu à plusieurs reprises¹⁴, aussi peut-on dater ce volume de la seconde moitié du VIII^e siècle. Différents textes de comput transcrits sur les pp. 116-123 présentent des particularités qui permettent de préciser cette datation entre 760 et 797.

⁸ Ernst KYRISS, *Vorgotische verzierte Einbände der Stiftsbibliothek Sankt-Gallen*, dans *Gutenberg- Jahrbuch*, (1966), pp. 320-325, figs.

⁹ Jan A. SZIRMAI, *Repair and Rebinding of carolingian Manuscripts in St Gall Abbey Library in the fifteenth Century*, dans *The Institute of Paper Conservation : Conference* ed. by Sheila Fairbrass (Manchester, 1992), pp. 164-170. IDEM, *The archaeology of medieval bookbinding*, Aldershot 1999.

¹⁰ Johannes DUFT, Rudolf SCHNYSER, *Die Elfenbein-Einbände der Stiftsbibliothek St. Gallen* (Beuron, 1984) ; Paul NEEDHAM, *Twelve Centuries of Bookbinding : 400-1600* (New York-London, 1979), pp. 24-26, n° 5.

¹¹ Jan A. SZIRMAI, *Ein karolingischer Einband mit Leder-tapete-Überzug*, dans *Restauro*, 98 (1992), pp. 155-156.

¹² On trouvera la bibliographie relative aux manuscrits décrits dans cette étude, sauf celle des mss. 97 et 277, dans l'article suivant, Jean VEZIN, *Les plus anciennes reliures de cuir estampé dans le domaine latin*, dans *Scire litteras, Forschungen zum mittelalterlichen Geistesleben*, hrsg. von Sigrid Krämer und Michael Bernhard (München, 1988), pp. 395-396, 405-406 (Bayerische Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Klasse, Abhandlungen, neue Folge, Heft 99).

¹³ Geoffrey D. HOBSON, *art. cit.*, p. 218, écrit même : « It is strange that the great Swiss Abbey never produced any tooled Leather Binding in this period ».

¹⁴ Elias A. LOWE, *Codices latini antiquiores*, to. VII (Oxford, 1956), n° 928.

Le cuir de la reliure de ce volume a beaucoup souffert et les empreintes des fers sont presque complètement effacées. On ne voit clairement que les filets. On croit distinguer un fer à gauche du losange central sur le premier plat. Sur le second plat, il y a peut-être un fer circulaire au centre de la croix. On en voit assez bien un dans le canton de droite en haut et on distingue deux très petits fers sur le montant supérieur de la croix.

Le manuscrit 146 est formé par la réunion de deux *codices* copiés au IX^e siècle et contenant des œuvres de saint Augustin, d'Alcuin ainsi que des textes divers. On hésite sur l'origine de l'écriture de ce volume. Certains pensent qu'il a été copié en France. Pour Albert Bruckner¹⁵, il aurait été réalisé à Saint-Gall. Sa reliure pourrait alors avoir la même origine que la précédente.

Comme dans le manuscrit 225, le décor est très effacé. On distingue cependant sur le premier plat un cadre rectangulaire formé par un triple filet. À l'intérieur de ce cadre, des filets dessinent un losange et une croix en sautoir. Trois petits fers différents sont imprimés aux intersections des filets. Le second plat est plus effacé. On ne voit qu'un cadre rectangulaire dessiné par un triple filet. Cinq fers différents sont groupés pour former vraisemblablement une croix.

On aurait, en somme, dans ces deux manuscrits un décor comparable, le premier plat orné de filets dessinant des losanges et le second plat orné d'une croix. Cette différence dans le traitement de la décoration des deux plats appartient à une tradition bien attestée au IX^e siècle¹⁶ alors qu'au X^e siècle les deux plats sont ornés de la même manière.

Le manuscrit 97 contient un psautier abrégé et le *De officiis* de saint Ambroise. Il a été copié par plusieurs mains, peut-être sangalliennes, dans la seconde moitié du IX^e siècle d'après Albert Bruckner et il correspondrait à la notice « Ambrosii de officiis libros III in volumine I » de la liste des livres copiés au temps de l'abbé Hartmut (872-883)¹⁷.

Le manuscrit 722 est un palimpseste. On a utilisé un exemplaire effacé du commentaire de saint Hilaire sur les psaumes pour transcrire une collection canonique. Plusieurs éléments du texte de cette collection montrent que selon toute vraisemblance elle a été copiée à Coire¹⁸, au temps de l'évêque Remedius qui a occupé ce siège entre 800 et 830.

La reliure a été restaurée à plusieurs reprises, la dernière fois en 1981. Grâce à un excellent compte rendu de restauration, on se rend compte que les ais actuels ont dû être fixés au corps d'ouvrage à une époque récente,

¹⁵ Albert BRUCKNER, *Scriptoria Medii Aevi Helvetica...* II. *Schreibschulen der Diözese Konstanz. St. Gallen I...* (Genf, 1936), p. 66 et pl. 48 ; *id.*, *op. cit.*, III... *St. Gallen II...* (Genf, 1938), p. 23, 36 n.

¹⁶ Bernhard BISCHOFF, *Mittelalterliche Studien. Ausgewählte Aufsätze zur Schriftkunde und Literaturgeschichte*, Bd. II (Stuttgart, 1967), pp. 286-287.

¹⁷ Albert BRUCKNER, *op. cit.*, to. III... *St. Gallen II*, pp. 38, n. 187, et 67-68.

¹⁸ Elias A. LOWE, *to. cit.*, n° 946-948.

peut-être au XVI^e ou au XVII^e siècle. On aurait alors collé sur la nouvelle reliure le cuir qui couvrait l'ancienne. Très exceptionnellement, ce cuir n'est pas grisâtre et pelucheux comme dans la plupart des reliures carolingiennes ; mais il est lisse comme du veau et de couleur marron. Nous ne connaissons pas d'autre emploi d'une peau semblable sur des reliures aussi anciennes, sauf sur deux volumes ayant appartenu à la bibliothèque de Fulda¹⁹ et provenant de milieux anglo-saxons. Le décor de cette reliure est unique en son genre, surtout sur le second plat avec les filets triples qui convergent vers le centre du plat et se terminent par un petit fer.

Les deux reliures que nous allons examiner maintenant paraissent avoir été produites par des ateliers employant des techniques assez comparables. La première couvre le manuscrit 174, un recueil de lettres de saint Augustin. Ce volume a vraisemblablement été copié au IX^e siècle à Mayence. Il a été révisé au XI^e siècle par Ekkehard IV, élève de Notker Labeo à Saint-Gall, qui séjourna de 1022 à environ 1032 à Mayence avant de revenir enseigner dans son abbaye d'origine. Sans doute a-t-il apporté ce manuscrit dans son monastère car cet ouvrage ne figure pas dans les catalogues anciens de la bibliothèque.

Le décor de triples filets qu'on observe sur les deux plats est assez complexe ; mais on retrouve le losange et la croix en sautoir sur le

premier plat et la croix latine sur le second. Ce décor évoque celui de plusieurs manuscrits reliés à Fulda sous l'abbatiat de Raban Maur dont on sait qu'il fut abbé de Fulda puis archevêque de Mayence. Les petits fers de cette reliure, par la finesse de leur gravure et aussi par certains de leurs dessins, en particulier des rosettes et des animaux, sont également proches des petits fers des reliures de Fulda.

La reliure du manuscrit 457 est particulièrement intéressante car elle peut être localisée et datée avec une précision qu'on atteint rarement pour ce genre d'ouvrage. Ce volume contient en effet le *Martyrologe* que Raban Maur a rédigé entre 840 et 854²⁰. Il a été transcrit par des scribes de Mayence ou de Fulda et portait sur son premier feuillet, aujourd'hui disparu, une double dédicace à Grimalt, abbé de Wissembourg puis de Saint-Gall (841-872), archichancelier à la cour de Louis le Germanique (848-870) et au chancelier Ratleik. Les deux hommes exercèrent ces fonctions conjointement entre 848 et 854²¹, ce qui permet sans doute de préciser l'époque à laquelle le manuscrit a été réalisé. L'ouvrage est en outre décrit dans la liste des livres légués par Grimalt à son abbaye²².

²⁰ J. McCULLOH, ed. *Rabani Mauri martyrologium* (Turnhout, 1979), p. XXXVII (Corpus Christianorum, Continuatio mediaevalis, 44).

²¹ Bernhard BISCHOFF, *op. cit.*, Bd. III (Stuttgart, 1981), p. 195.

²² Paul LEHMANN, *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz*, Bd. I, p. 89, li. 10.

¹⁹ Kassel, Gesamthochschul-Bibliothek, Theol. fol. 21 et Q. 6. Cf. Geoffrey D. HOBSON, *art. cit.*, p. 220.

Plusieurs fers de cette reliure sont exactement semblables à ceux qui décorent un certain nombre de reliures couvrant des volumes de l'ancienne bibliothèque de Fulda²³ ; on voit ainsi tout l'intérêt que présente notre manuscrit pour la connaissance de l'art du livre à Fulda vers la fin de l'abbatit de Raban Maur, mort en 854.

Le manuscrit 277, un pénitentiel d'Halitgaire de Cambrai, œuvre du premier tiers du IX^e siècle (817-830/831), fut également donné à Saint-Gall par Grimalt. L'écriture de ce volume est caractéristique du Sud-Ouest de la Germanie d'après Bernhard Bischoff²⁴ qui pensait que ce livre pouvait provenir de Wissembourg dont Grimalt, comme nous venons de le voir, avait été abbé avant 841. Le premier plat est décoré de triples filets qui dessinent un losange et une croix en sautoir. Quelques fers, malheureusement illisibles sur le frottis que nous possédons, sont estampés aux intersections des filets.

Le manuscrit 729 soulève un problème particulier. Il est décrit dans le plus ancien catalogue de la bibliothèque de Saint-Gall. Son écriture est une minuscule caroline typiquement française ; mais le type de décor employé pour sa reliure semble plutôt germanique. Son premier plat, en effet, est orné d'un losange et d'une croix en sautoir comme dans les manuscrits d'origine germanique que nous venons

d'examiner. Comme dans un autre manuscrit germanique, Saint-Gall 722, son second plat est orné d'un dessin assez complexe comprenant, dans le cas de Saint-Gall 729, deux cadres rectangulaires dessinés par des filets triples et une croix en sautoir. Dans les autres manuscrits germaniques étudiés ici (Saint-Gall 146, 174, 225), le second plat est décoré d'une croix latine²⁵. Cette disposition du décor diffère de celle qu'on observe dans les manuscrits sangalliens du IX^e siècle d'origine française (98, 106, 240) dont le premier plat est orné d'une croix latine alors que losange et croix de Saint-André figurent sur le second plat. Dans ces conditions, nous hésiterions à considérer comme française la reliure du manuscrit 729.

Les quatre reliures suivantes, en revanche, ont été réalisées en France selon toute vraisemblance. La première couvre le manuscrit 177 qui contient *La Cité de Dieu* de saint Augustin. Avant de passer à Saint-Gall, ce volume avait été offert par Héribold, évêque d'Auxerre de 829 à 857, à sa cathédrale : *Hunc librum Heribaldus Autissiodorensis ecclesiae episcopus dedit sancto Stephano pro vita aeterna*. La plus ancienne attestation de la présence de ce livre à Saint-Gall est fournie par un ex-libris du XIII^e siècle : *liber sancti Galli de C. Dei*. La reliure est en très mauvais état et son décor est très effacé. On voit cependant que les deux plats étaient ornés de filets. Le dessin du second plat est seul visible. Il est formé par un

²³ Kassel, Gesamthochschul-Bibliothek, Theol. fol. 25, 31, 54.

²⁴ Bernhard BISCHOFF, *to. cit.*, p. 196.

²⁵ Le décor du manuscrit de Fulda (Saint-Gall 457) est de nature différente.

losange et une croix en sautoir. Un fer particulièrement intéressant est constitué par une monnaie fautive de Louis le Pieux qui est imprimée en haut du second plat.

Deux autres fers offrent aussi un grand intérêt. L'un est gravé de losanges emboîtés les uns dans les autres ; le second représente un as de pique. Ces deux fers possèdent des correspondants extrêmement proches dans deux reliures carolingiennes, l'une qui couvre un volume provenant de l'abbaye de Fleury (Orléans, Bibl. mun. 85) et l'autre, un manuscrit copié au moyen de l'écriture typique de Saint-Denis vers 800 (B. N. F., lat. 11611)²⁶. Il est tentant de penser que ces trois reliures ont pu être réalisées dans la région de la Loire située en amont d'Orléans. On sait en effet les liens qui existaient entre Auxerre et Fleury au IX^e siècle, notamment dans le domaine du livre, et combien il est souvent difficile d'attribuer un manuscrit à l'une ou l'autre de ces deux localités sur le seul critère de l'écriture²⁷. Le manuscrit lat. 11611 a très bien pu être relié ailleurs qu'à Saint-Denis car nous possédons deux reliures réalisées sans nul doute pour cette abbaye vers 810/825 dont le décor est très différent²⁸.

Le manuscrit 106, un commentaire sur Job du pseudo-Jérôme, a été copié dans le Nord-Est de la France. Ce volume est signalé pour la première fois dans le catalogue de la bibliothèque de Saint-Gall dressé en 1461²⁹ et il porte sur sa page 3 un ex-libris de la seconde moitié du XV^e siècle ou du siècle suivant : *Liber sancti Galli*. Sa reliure a beaucoup souffert. On voit cependant que les fers du premier plat étaient groupés de manière à dessiner une croix. Deux de ces fers ont servi à décorer la reliure d'un exemplaire de *La Cité de Dieu* transcrit, d'après Bernhard Bischoff, à Reims dans le troisième quart du IX^e siècle³⁰.

Le manuscrit 240 contient les *Prooemia* d'Isidore et plusieurs autres œuvres de l'évêque de Séville. Bernhard Bischoff³¹ a rapproché son écriture de celle d'un groupe de manuscrits copiés au début du IX^e siècle dans l'abbaye de Chelles. Il est mentionné dès la fin de ce siècle dans le catalogue de la bibliothèque de Saint-Gall³². Son premier plat est orné d'une croix dessinée par des triples filets inscrite dans un cadre rectangulaire. Aux bras de la croix sont accrochées les lettres α et ω . Par son dessin, cette croix est très proche de celle qui décore le premier plat d'un commentaire de Bède sur les *Actes des apôtres* copié à Corbie au début du IX^e siècle et relié pour cette ab-

²⁶ Elias A. LOWE, *Codices latini antiquiores*, to. VI (Oxford, 1953), p. XXVI.

²⁷ Jean VEZIN, *Le scriptorium d'Auxerre*, dans *L'école carolingienne d'Auxerre de Murethach à Remi 830-908*. Entretiens d'Auxerre 1989 publiés par Dominique Iogna-Prat, Colette Jedy et Guy Lobrichon (Paris, 1991), pp. 57-58.

²⁸ Jean VEZIN, *Les plus anciennes reliures de cuir estampé*, p. 396.

²⁹ Paul LEHMANN, *to. cit.*, p. 107, li. 17.

³⁰ Bourges, Bibl. mun., 94 (84).

³¹ Bernhard BISCHOFF, *op. cit.*, Bd. I (Stuttgart, 1966), pp. 22 et 29.

³² Paul LEHMANN, *to. cit.*, p. 81, li. 15-18.

baye³³. Le second plat est orné d'un losange et d'une croix en sautoir, comme très souvent.

La reliure du manuscrit Saint-Gall 98 peut aussi être rapprochée d'une reliure de Corbie. Ce volume contient deux œuvres dogmatiques de saint Ambroise et le *De laude sanctorum* de Victricius³⁴. Il a été copié dans le Nord-Est de la France et fut offert par un prêtre du nom de Regimar au roi Louis le Germanique comme l'indique une dédicace en vers. Ce sont sans doute les hautes fonctions exercées par Grimalt auprès de ce souverain qui ont permis l'acquisition de ce livre pour l'abbaye. Le successeur de Grimalt, Hartmut, le révisa avant d'en faire exécuter une copie qui existe toujours (Saint-Gall 102). Seize fers différents ornent la reliure du manuscrit 98. Toutefois, le plus intéressant dans cette reliure réside dans la manière dont est organisé le décor. Sur le premier plat, des quadruples filets dessinent une croix latine. Le second plat est orné d'un losange et d'une croix en sautoir également dessinés par des filets quadruples. Dans les quatre panneaux rectangulaires délimités sur le premier plat par les bras de la croix, des petits fers sont groupés afin de former des croix. On observe aussi un groupement en forme de croix des petits fers estampés dans les losanges dessinés par les filets sur

le second plat. Plusieurs reliures carolingiennes de Corbie présentent un parti assez voisin³⁵.

Nous avons vu que trois reliures seulement peuvent avoir été décorées à Saint-Gall. Si l'on considère le nombre relativement considérable de reliures carolingiennes conservées dans la bibliothèque de l'abbaye, on peut penser que ses bibliothécaires n'ont pas procédé à la réalisation systématique de reliures de cuir décoré comme cela paraît avoir été le cas à Fulda, Salzburg, Saint-Amand et Corbie notamment. En revanche, les quelques manuscrits que nous venons d'examiner illustrent clairement les relations nombreuses entretenues par Saint-Gall avec d'autres centres de copie ou d'autres bibliothèques à différentes époques, particulièrement au IX^e siècle. Le rôle joué par l'abbé Grimalt en raison de ses fonctions à la cour de Louis le Germanique est spécialement mis en évidence. Ainsi, on constate une fois de plus que les manuscrits pouvaient beaucoup voyager, mais aussi, le rôle de conservatoire joué par la bibliothèque de Saint-Gall. Une dernière remarque aura trait à la répartition des dessins entre le premier et le second plat. Lorsque les livres étaient posés à

³³ Paris, B.N.F., lat. 12283. - Jean VEZIN, *Les reliures carolingiennes de cuir à décor estampé de la Bibliothèque nationale de Paris*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 128 (1970), pp. 101-102 et fig. 2.

³⁴ Bernhard BISCHOFF, *op. cit.*, Bd. III (Stuttgart, 1981), pp. 189, 192 et 193.

³⁵ Notamment, PARIS, B.N.F., lat. 12051. - Cf. Jean VEZIN, *art. cit.*, pp. 97-99, pl. III-IV.

plat sur des tablettes et non pas enfermés dans des coffres, on peut penser qu'ils étaient disposés de telle sorte que le plat portant une croix fût visible. Si cette hypothèse est juste, en France, le premier plat était disposé par dessus ; en Allemagne, c'est le second plat qu'on

pouvait voir. Cela aurait pu influencer sur la disposition des fermoirs. Il y a là un problème d'histoire des bibliothèques qui mérite d'être examiné plus en détail.

Jean VEZIN

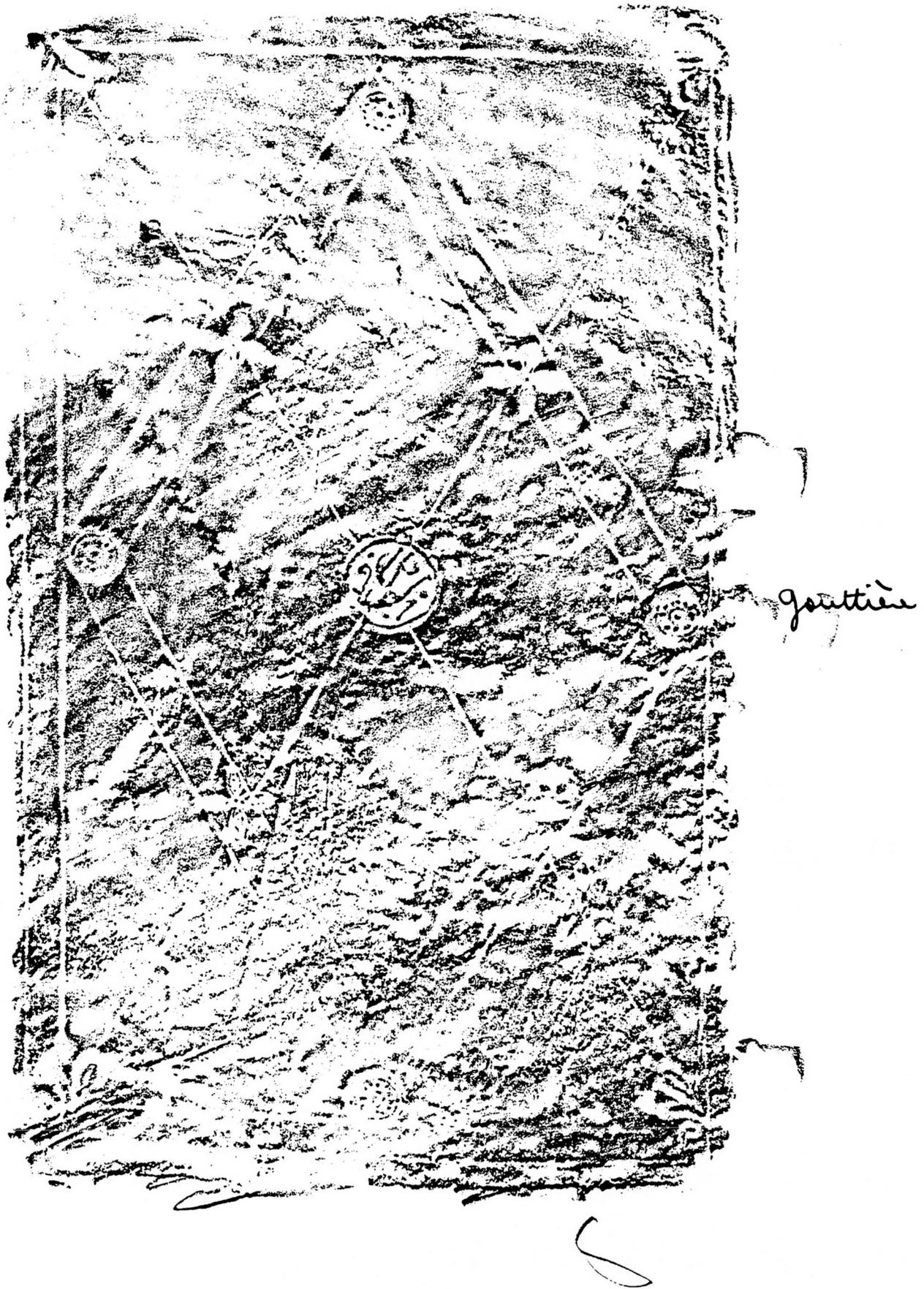
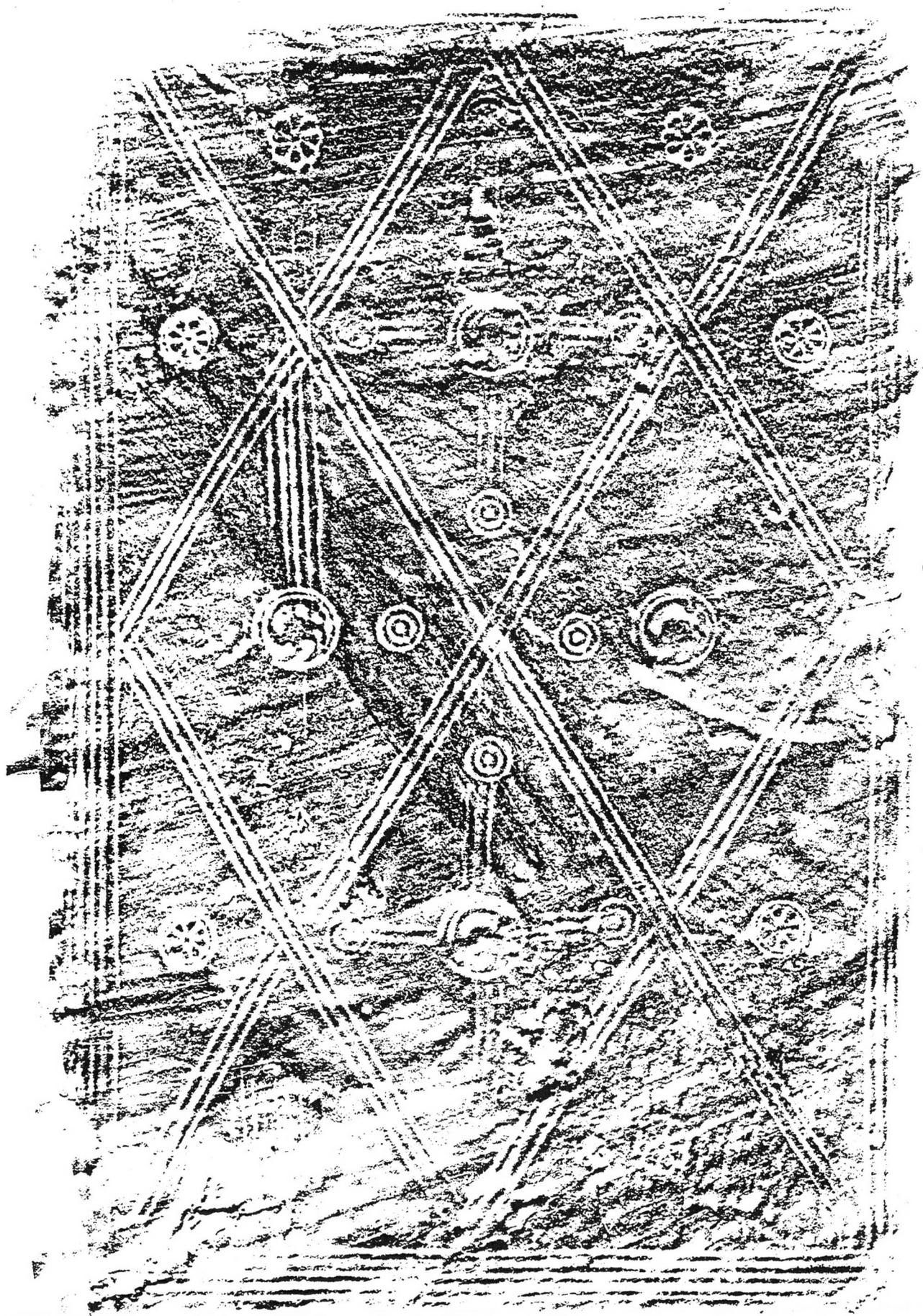
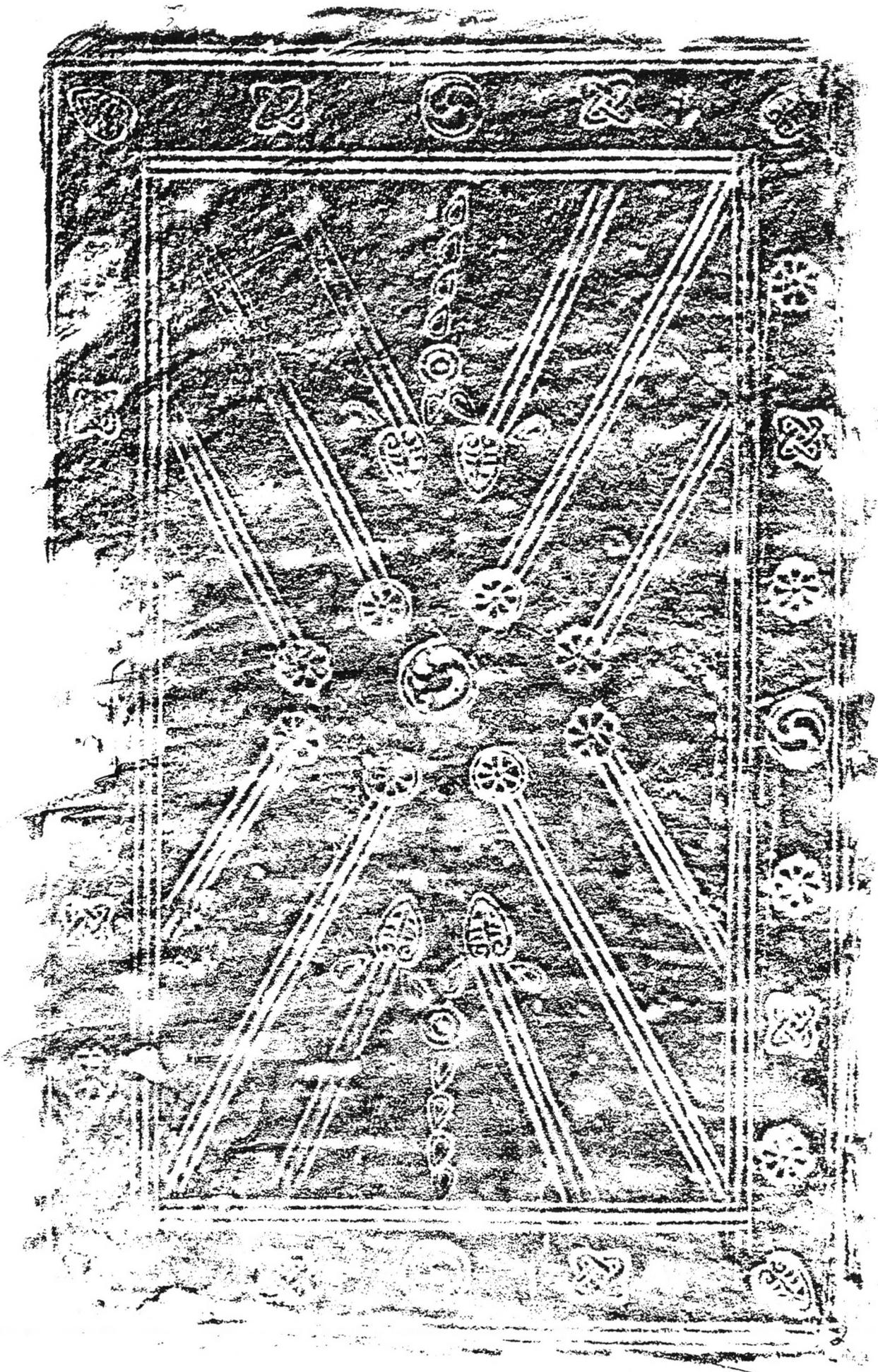


Fig. 1 : St. Gallen 457. 1^{er} plat.



goutin

Fig. 2 : St. Gallen 722. 1^{er} plat.



dos

Fig. 3 : St. Gallen 722. 2° plat.

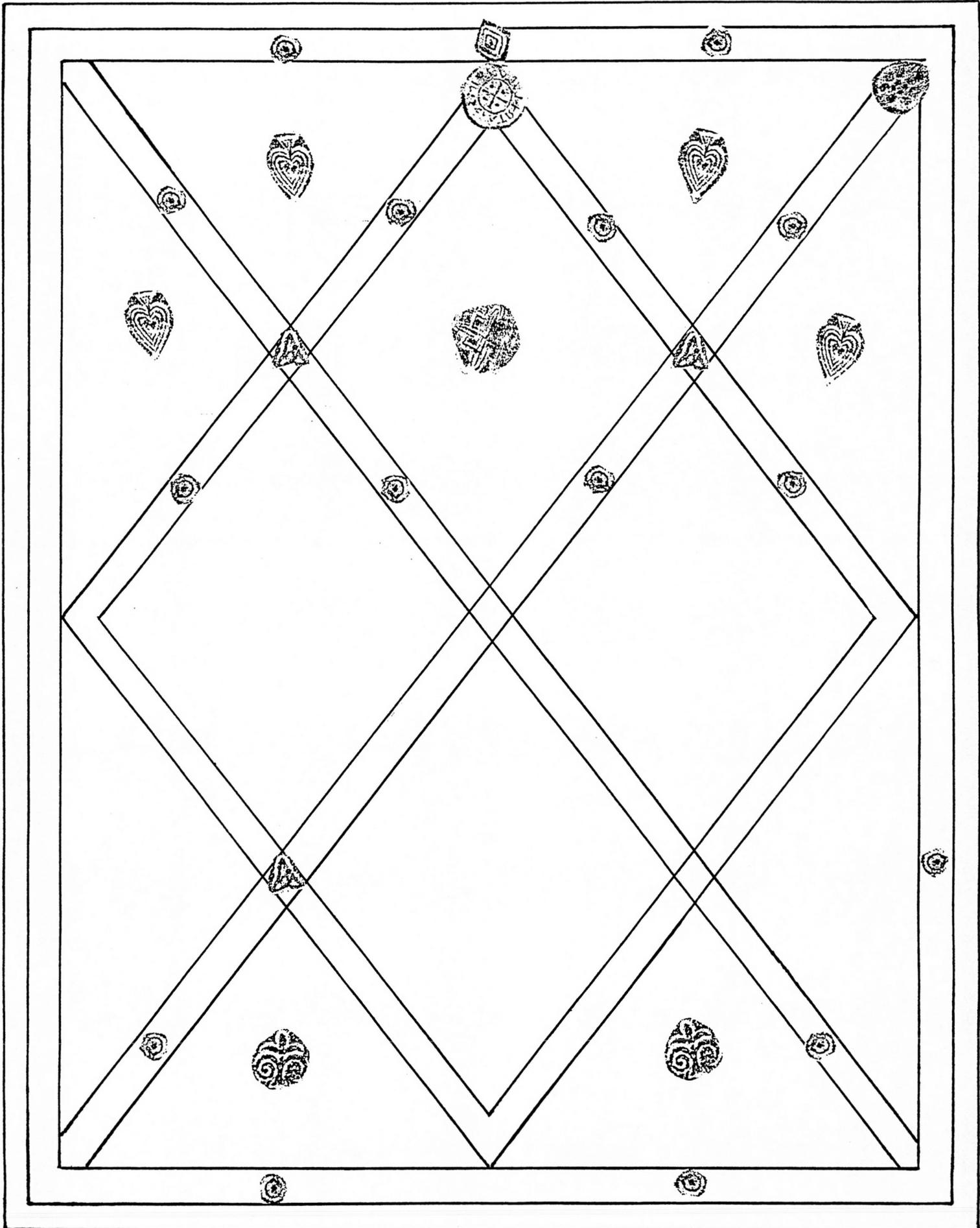


Fig. 4 : St. Gallen 177. 2^e plat, reconstitution, échelle 1/2.

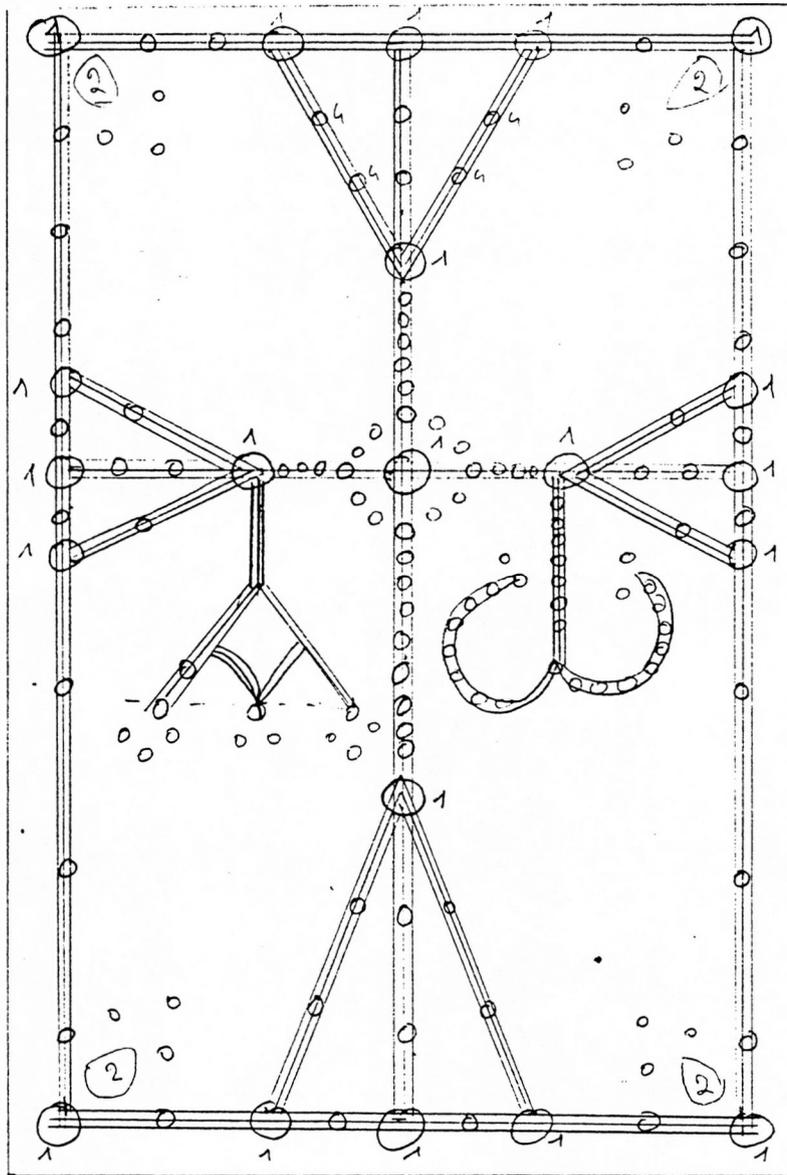


Fig. 5 : St. Gallen 240. 1^e plat, réduit.